Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 72 (1992)
Heft: 2

Rubrik: L'Agefi

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

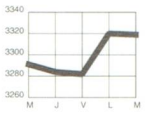
Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JA 1000 LAUSANNE 1

WALL STREET

Le marché enregsitre sa plus forte progression depuis le 4 mai. Dow Jones +37,45 à 3319,86



DOLLAR

La chute se poursuit: 1,3730 franc suisse, 1,514 DM et 125,65 Yen. L'ECU cote 1,3464 dollar

EURO-FRANC SUISSE

Le taux à trois mois bénéficie d'une nouvelle détente et revient à 9%

BOURSE SUISSE

Les valeurs chimiques entrainent le marché. L'indice SPI s'octroie 7,9 points à 1171,1

L'AGEFI

N° 116
42e année
Le numéro Fr. 3,30
Par an Fr. 750.–

L'AGEFI LE QUOTIDIEN SUISSE DES AFFAIRES ET DE LA FINANCE

MARDI 30 JUIN 1992

En route vers la CEE!

Christophe Roulet

Au lendemain de la votation sur l'adhésion au FMI et à la Banque mondiale, le Conseil fédéral s'est prononcé sur une autre adhésion cette fois: celle de la Suisse à la Communauté européenne. Demain, l'exécutif suisse devrait déposer officiellement sa demande, mettant fin à des mois de tergiversations et d'études. Nombreux sont ceux qui considéraient la réponse du peuple vis-à-vis des instituts financiers mondiaux comme un excellent indice des dispositoins helvétiques face à la CE. Ceux-là, qu'ils soient farouches défenseurs ou ardents opposants, auront eu une réponse claire: l'ouverture est aujourd'hui entrée dans les faits, inéluctable. Mais si la Suisse dépose sa demande d'adhésion aujourd'hui, c'est certainement aussi parce qu'elle veut monter dans le même train que l'Autrice, la Suède et la Finlande, trois autres pays neutres. En montant aux barricades de concert avec les autres quémandeurs, la Suisse se donne davantage les moyens de sa politique. Il est vrai que le Conseil fédéral avait annoncé il y a quelque temps déjà que l'adhésion était le but ultime de son engagement européen, repoussant au moment propice la demande concrète. C'est à se demander quel doit être l'événement majeur à nos portes, pour que l'exécutif du pays songe à dispenser la bonne parole. Ainsi, tout le monde s'est déjà fait son idée sur ce que la CE apportera de bon et de mauvais. Sur cette base, combien de sociétés n'ont-elles pas compris où se trouvait leur avenir? La grande politique s'est enfin décidée à faire le pas, avant de sombrer dans un ridicule, qui, pour ne pas tuer, n'en aurait pas moins défiguré une fière Helvétie, rongée par sa vaine fatuité.

L'actualité financière suisse et internationale de ces trois derniers mois

LE BLUES DES BOURSES

Après un début d'année prometteur, les bourses mondiales subissent un net recul

Alain Fabarez

Il ne faut pas se le cacher, les bourses ont le blues depuis quelques semaines maintenant.Alors qu'elles avaient en général particulièrement bien performé depuis le début de l'année, la morosité et l'attentisme ont repris le dessus. Cette semaine encore toutes les grandes places financières internationales sont à nouveau dans le rouge. Tokyo, bien sûr, avec près de 4% de baisse; Paris ne va guère mieux, avec 2,8% de moins. Il faut dire que l'éclatement de l'opposition par rapport au traité de Maastricht a désemparé les investisseurs. Londres est également faible, avec 1,5 % de recul; Les bourses allemandes s'en sortent un peu mieux, avec moins de 0,9%. Quant aux bourses helvétiques, elles ont perdu plus de 2,5 %. Comment interpréter ce retournement de tendance? La première raison, l'absence de bonnes nouvelles. Les marchés ont anticipé dès le début de l'année la reprise économique, et celle-ci, tout en se confirmant, notamment pour l'instant aux Etats-Unis, n'a pas eu l'ampleur escomptée et la plus grande faiblesse du dollar a pris le contre-pied d'Alan Greenspan et de son équipe. La seconde raison fondamentale de cette déliquescence, espérons-le passagère, est le vote des Danois sur Maastricht. Les marchés en ont maintenant pris fait. La prochaine échéance - elle est pour tout de suite - est celle des Irlandais. Un refus de ces derniers serait catastrophique pour les marchés et induirait un climat délétère en Europe. Pourtant, l'Europe restera en devenir pour des décennies encore, même si Maastricht est avalisé par le reste de la CE. Même si les Suisses, les Autrichiens et d'autres adhèrent à l'Europe, ce ne sera sans nouveaux compromis, sans échecs passagers. Le fait important n'est pas de savoir si Maastricht est à portée de main, mais que l'Europe mesure ce fait en induisant une croissance supérieure et des emplois plus nombreux. Les opposants suisses à Maastricht ne se rendent pas compte ou ne veulent pas se rendre compte qu'ils plongeraient notre pays dans la plus grande récession de son histoire.

Le dernier paramètre de ce retournement est la prise en compte d'un plus grand endettement qu'escompté par les analystes. Le rapport de la BRI a fait l'effet d'une douche froide, alors que l'on savait depuis 1990 que la raison fondamentale de la crise était le prix à payer au surendettement des années 80. Reste à savoir si la morosité actuelle peut ou non perdurer. Il ne faut pas se faire de grande illusion sur la possibilité d'une forte baisse des taux. Il y en aura sans doute une, mais faible, au second semestre. Les espoirs de redémarrage des bourses reposent donc essentiellement sur une nouvelle prise en compte d'une reprise économique fin 92 et 93.

Rien d'affolant

La baisse des marchés d'actions en cette fin juin ne cache rien d'autre qu'un besoin de consolidation. Elle a commencé avec le non danois à Maastricht, s'est poursuivie avec la chute de Tokyo et ses possibles répercussions économiques sur l'Occident. Mais pour l'instant du moins , il n'y a pas de péril en la demeure. D'ailleurs Wall Street se maintient au-dessus de ses supports techniques. Depuis le début de l'année, les hausses restent supérieures, par exemple, au rendement d'une obligation d'Etat dans une monnaie européenne. Et cela sur six mois.

Prépaiements stoppés

F/A-18: ACHAT REPORTE

Oui au F/A-18 par 103 voix contre 84: après les Etats, le National a accepté le principe de l'achat de l'avion de combat. Mais la Chambre du peuple a décidé de stopper les paiements jusqu'en juillet 1993.

Statistiques américaines

L'ACTIVITE RESTE MOLLE

Les ventes au détail américaines n'ont marqué en mai qu'une faible progression de 0,2% sur avril, alors qu'on s'attendait plutôt à une reprise.Autre revers: les prix à la production, qui ont augmenté de 4%.

Groupe SMH

SATISFACTION JUSTIFIEE

On connaît en effet les résultats opérationnels et financiers de l'année écoulée: ils sont du domaine du superlatif et ont permis à KK Swiss Investment Research de donner la plus haute note à l'horloger.

L'ESSENTIEL

SUISSE

Prévisions de l'OCDE

La baisse de l'inflation suisse permet à l'OCDE d'envisager une baisse des taux à long terme, alors qu'ils devraient augmenter en Allemagne.

Cotisations relevées

Le taux de cotisation à l'assurance-chômage va pratiquement quadrupler à compter du 1er janvier 1993, passant de 0,4% à 1,5% du salaire.

Commerce extérieur

La reprise des exportations s'est confirmée en mai. Les importations sont demeurées faibles. Sans métaux précieux et sans objets d'art, ni d'antiquités, les importations ont atteint 7,205 milliards et les exportations 7,030 milliards en mai.

Chômage

Alors que le taux de chômage en mai a atteint 2,7% au niveau national, il a passé de 4,3 à 4,4 % au Tessin et de 1,9% à 2% dans les cantons alémaniques. Genève passe la barre des 5%.

Taxes relevées

Les taxes des versements et des paiements des PTT seront relevées dès le 1er juillet, ce qui devrait entraîner une hausse des recettes de 46 millions cette année et de 96 millions les annees suivantes.

Salaires

En augmentant de 4,9% en valeur nominale, les salaires réels devraient stagner cette année, si l'on tient compte de l'inflation, indique l'Ofiamt.

3,3 milliards

Le groupe Ascom prévoit d'augmenter cette année son chiffre d'affaires de 7% à 3,3 milliards de francs.

Siège social : Limmatquai 2, Zurich – Rédaction, administration et régie publicitaire : rue de Genève 7, Lausanne, tél. (021) 20 03 16, fax 20 24 64, télex 450211